

TRAVAILLEUR DE LEVIS

S'occupant du Commerce, de l'Industrie et des interets de la Classe Ouvriere

LABOR OMNIA VINCIT

PARAISSANT LE MERCREDI

1ÈRE ANNÉE No 1

LÉVIS, MERCREDI, 19 FÉVRIER 1890

LE NUMERO 1 CENTIN

“LE TRAVAILLEUR DE LEVIS”

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an, payable d'avance.....50cts

Six mois “ “25cts

Pas d'abonnements pour moins de six mois.

QUESTIONS OUVRIERES

Les questions ouvrières font depuis longtemps le sujet des études et des réflexions des économistes, de ceux qui s'intéressent plus ou moins, au bonheur des ouvriers, cette classe intéressante et importante de la société. On s'est mis à l'étude; on s'est complu à émettre des idées nouvelles, à poser des problèmes plus ou moins réalisables.

Et cependant de ces idées, de ces problèmes nouveaux qu'on se plaisait à vouloir poser et résoudre pour le plus grand bien du peuple, combien y en a-t-il qui aujourd'hui, ont reçu une solution complète, entière et favorable?

La question ouvrière en est une importante et d'intérêt général. Elle a bouleversé le monde et les esprits, excité les passions populaires, causé beaucoup de mal, en même temps qu'elle faisait le bien d'un peuple. Son champ est vaste mais difficile à cultiver. Des mains vigoureuses y ont déjà creusé le sillon de l'économie sociale. Mais soit que le terrain fut mal préparé ou que la semence ne fut pas ce qu'elle aurait dû être, la moisson n'a pas encore été abondante, et le plus souvent on n'a récolté que la tempête.

LE TRAVAILLEUR DE LEVIS, comme son nom l'indique, sera quelque peu ouvrier. Il essaiera, lui aussi comme bien d'autres avant lui, de toucher ces questions épineuses, non pour leur donner une solution qu'elles sont encore à recevoir, mais afin de les discuter, les apprécier, les peser, et de ces discussions en faire jaillir quelque lumière dont pourraient peut-être bénéficier ceux qui s'occupent de questions ouvrières et s'intéressent au bien-être de la classe ouvrière.

L'aggression et le développe-

ment alarmant de la puissance des grands capitalistes et des corporations, sous le présent système industriel, ici comme aux Etats-Unis, devaient inévitablement conduire à la paupérisation et à la dégradation des masses. Il était plus que temps que des gens animés des meilleures intentions, étant ouvriers et connaissant les besoins de la classe ouvrière, se missent à la tête du mouvement qui est né d'une idée noble et légitime, d'une idée de mutuelle protection, et qui depuis quelques années s'accroît de plus en plus et fait beaucoup espérer pour l'avenir.

Le but tant désiré, ce but pour la réalisation duquel, on a vu les masses ouvrières se soulever, secouer le joug et s'ériger en société de protection, ce but, disons-nous, ne sera obtenu que par les efforts réunis de tous ceux qui obéissent au précepte divin qui dit: “Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.”

Et c'est pour y atteindre plus facilement, sans froisser les susceptibilités des autres classes de la société, qu'on a fondé l'“Ordre des Chevaliers du Travail,” cette société dont on a tant parlé en bien et en mal, contre laquelle on a tant lutté et pour qui on a si vigoureusement combattu avec les résultats que l'on sait.

On connaît aujourd'hui cette société et le but qu'elle se propose d'atteindre. Malgré la lutte vigoureuse et injuste qu'on lui a faite, ses ramifications s'étendent maintenant dans presque tous les pays de l'Europe et de l'Amérique. Elle était le seul moyen possible de protéger les masses et d'attirer l'attention des gouvernements sur ces questions épineuses si importante et partant si négligées.

Son but est noble et légitime parce qu'elle a en vue l'organisation, l'éducation et la direction des groupes industriels. Elle n'est pas un parti politique; elle est plus que cela: En elle se concentrent les sentiments divers et les mesures qui tendent au bien-être du peuple.

Cette société a provoqué la discussion des questions ouvrières et a fait les journaux s'intéresser et se dévouer à elle.

LE TRAVAILLEUR, lui aussi, essaiera de traiter ces questions au point de vue le plus pratique. Il se dévouera plus spécialement à la classe ouvrière de Lévis; Il étudiera ses besoins et ses aspirations et travaillera toujours à promouvoir ses intérêts qui seront les siens et à prendre la défense de sa cause qu'il a fait sienne.

Notre but n'est pas d'émettre des idées nouvelles; nous nous contenterons simplement d'étudier celles qui font aujourd'hui le sujet des discussions journalières tant dans les journaux que chez les groupes ouvriers.

Nous sommes ouvriers, nous aussi; nous avons reçu une certaine instruction, et le peu que nous connaissons, nous tâcherons d'en faire bénéficier nos lecteurs.

Et pour cela nous parlerons le langage franc et loyal de l'ouvrier, de l'ouvrier intelligent qui possède une certaine instruction et a à cœur ses intérêts et les intérêts de ses confrères.

Contentons-nous pour aujourd'hui de ces quelques considérations. Comme on le voit, notre programme est bien défini sur ce sujet: nous parlons franchement et avec conviction. Les promesses que nous avons faites essaierons de les tenir, non pour en tirer une vaine gloire, mais dans le but d'instruire et d'intéresser.

NOTRE FEUILLETON

Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication d'un feuilleton intitulé:

Jacques et Calixte

Ce livre dû à la plume d'un de nos romanciers français les plus populaires, en France comme ici est palpitant d'intérêt et est une œuvre très morale. Nul doute que nos lectrices le liront avec plaisir et sauront en apprécier les beautés tant au point de vue du style que de l'intrigue.

NOUVELLES-ECLAIRS

Le rescrit ouvrier de l'Empereur Guillaume est mal vu dans les pays étrangers. Il est considéré comme dangereux.

A Salt Lake City, mardi dernier, un vote d'expulsion de la secte mormoniste. Les Mormons admettent qu'ils sont battus.

Passation en deuxième lecture, lundi dernier, au Parlement Fédéral du bill d'incorporation des orangistes” présenté par le député Wallace.

Exécution, mercredi dernier, à Toronto, du meurtrier Kane qui avait tué sa femme d'une manière si atroce, en novembre dernier, pendant qu'il était sous l'influence des boissons.

Terrible explosion dans une mine de charbon près de Luzerne, Pennsylvanie. Cinq mineurs ont été blessés, dont deux grièvement.

Le cardinal Pecci, frère du Souverain Pontife, vient de mourir d'une pneumonie. Sa Sainteté jouit d'une excellente santé.

L'assassin Eyraud et sa complice Gabrielle Bompard, accusé du meurtre de Gouffé à Paris, qui s'étaient réfugiés à Montréal, il y a quelque temps, défrayent la chronique des journaux de Montréal, de ce temps-ci.

Le duc d'Orléans vient d'être arrêté à Paris, où il était entré en violation de la loi française qui bannit les prétendants des anciennes familles régnantes. Il est enfermé à la Conciergerie. Une motion pour abolir la loi du bannissement a été rejetée à la Chambre française.

L'Armée du Salut est sortie dimanche dernier de ses baraques à Québec et a fait une procession dans les rues, au son du fifre et du tambour. Le verdict qui avait été rendu contre les Salutistes, en Cour Courminelle, il y a deux ans, a été cassé par un tribunal supérieur, mais un nouveau procès a été ordonné.

* IMPRESSIONS *
DE
L U X E

Avec les types les plus nouveaux et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences au bureau du

" **Travailleur** "
COTE DU PASSAGE

On imprime à cet atelier avec ponctualité et dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que :

*Placards, Cartes d'affaires,
Entête de Comptes, Entêtes de Lettres,
Blancs de Recus, de Billets,
Enveloppes, Catalogues, Pamphlets,
Circulaires, Programmes,
Lettres Funéraires, Factums, Etc., Etc.*

Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées.

Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs pour vous convaincre de nos prix qui sont très bas.

Toute commande par la malle sera exécutée avec soin et promptitude.

Toute communication devra être adressée à

F. PICHETTE,
Bureau du TRAVAILLEUR DE LÉVIS.
88, Côte du Passage.

LEVIS, 17 JANVIER 1890.

"LE TRAVAILLEUR DE LÉVIS"

Les citoyens de Lévis voient aujourd'hui paraître au milieu d'eux un nouveau journal, *Le Travailleur de Lévis*. Nous osons espérer que tous lui feront un accueil sympathique, puisqu'il est publié dans l'intérêt de la classe ouvrière, agricole et commerciale.

Il y a à peine quelques années, qui aurait pu prévoir que, dans un avenir prochain, un journal nouveau surgirait au milieu de nous? Personne. Cet avenir prochain est cependant arrivé. Les développements que notre ville a pris, les progrès accomplis, des intérêts de plus en plus nombreux à défendre demandent de nouveaux bras. Nous ne savons ce que l'avenir réserve à cette nouvelle publication, mais rien ne nous empêche de croire qu'il lui sera propice, et que l'encouragement de tous lui permettra de vivre longtemps.

LE TRAVAILLEUR s'efforcera toujours de servir l'intérêt de la classe ouvrière et commerciale. Il s'efforcera de satisfaire et d'intéresser ses lecteurs, en autant qu'il lui sera possible.

Le but du TRAVAILLEUR, en naissant, n'est pas de faire de l'antagonisme, ni de chercher à prendre une place déjà occupée. Il désire maintenir en relations intimes, chaque classe de la société. Son principe est que le soleil luit pour tous.

Il veut en outre faire connaître au peuple, notre bonne ville de Lévis, non telle qu'on se plaît à la représenter, d'après une opinion courante et préconçue qui est de nature à lui nuire plutôt qu'à lui rendre justice; mais, telle qu'elle est maintenant avec son développement progressif, son grand amour pour le travail et son esprit d'entreprise. Nous devons espérer que

Dieu aidant, notre journal arrivera au but qu'il s'est tracé.

Le numéro prospectus du TRAVAILLEUR, se présente au public sous une forme humble. Il ne faut pas juger de ce qu'il pourra être par ses commencements. On a vu, des petits ruisseaux créer des grandes rivières.

Et puis, pour nous servir de l'expression populaire: "petit poisson deviendra gros, pourvu que Dieu lui porte vie." Nous dirons, donc nous: petit journal deviendra grand, pourvu que les abonnés lui prêtent vie. C'est le vœu que nous, et sans nul doute nos abonnés, formulons tous ensemble.

Nous traçons seulement notre cadre, nous contentant de spécifier quel sera le caractère du journal.

Nous préférons promettre peu, pour arriver plus aisément à tenir beaucoup, lorsque l'organisation du journal, encore embryonnaire, aura pu être complétée.

Honnêteté et sincérité seront les deux mots inscrits en tête de notre programme. Notre journal s'efforcera d'être impartial en même temps que juste, et tout en signalant franchement tout ce qui lui semblera mauvais, il s'attachera à éviter le système de dénigrement de parti pris au moyen duquel on croit souvent affirmer un patriotisme entendu.

Quant à la partie ouvrière et à la direction, l'indépendance des fondateurs du journal, qui ne sont liés à aucun parti, ou à aucune coterie, est un garant que rien ne sera négligé de ce côté. LE TRAVAILLEUR, au point de vue politique, sera tout à fait indépendant.

Cependant, cet esprit d'indépendance qui marque le fond de notre caractère ne nous empêchera pas d'apprécier à sa juste valeur les faits importants de notre politique. Partout où nous rencontrerons un politicien qui, par les services qu'il aura rendus à ses concitoyens, saura mériter leur estime et leur reconnaissance, qu'il soit membre d'un gouvernement quelconque ou qu'il appartienne à la "loyale opposition de Sa Majesté," nous serons toujours prêt à le reconnaître, lui donner notre appui, et l'aider, s'il se peut, de notre parole, à faire triompher la cause qui sera la nôtre, en autant qu'elle promouvera ou protégera les intérêts des citoyens de Lévis.

LE TRAVAILLEUR a maintenant vu le jour; il est appelé à grandir, à prospérer et à se faire une place au soleil, et comme son nom l'indique, il doit marcher sûrement dans la voie qu'il s'est tracée, sans jamais faiblir, ni transiger avec ses principes. Il pourra bien quelques fois; dans son ardeur du travail, se blesser aux ronces qui ne manqueront pas de border sa route, mais comme tout travailleur courageux, il saura passer outre et sortir vainqueur dans les luttes journalières qu'il fera.

Il ne nous reste plus qu'à formuler un souhait: c'est que nos nombreux lecteurs puissent trouver en nous un guide sûr et un ami sincère, et nous, puissions trouver en eux cet esprit de justice qui nous jugera avec impartialité, et la vie dont nous avons besoin pour remplir le programme que nous nous

sommes tracé. Nous comptons donc sur l'aide de nos amis et nous osons espérer qu'il ne nous fera pas défaut.

NOTRE JOURNAL.

LE TRAVAILLEUR paraîtra une fois par semaine, comme il est indiqué en tête de la première page. La vue du premier numéro va peut-être créer des déceptions chez plusieurs, vu le format restreint que nous avons adopté et sa publication hebdomadaire. Mais que ceux-là ne se découragent pas, car le jour n'est peut-être pas éloigné où notre journal pourra devenir quotidien et subir des améliorations notables, pour le plus grand avantage de nos abonnés.

On comprend que les commencements d'un journal, quelque petit qu'il soit, sont toujours difficiles et exigent un surcroît de dépenses que le plus souvent on ne peut prévoir.

Tout cela sans aucun doute sera pris en considération par nos lecteurs, sur la bonne volonté et l'indulgence de qui nous comptons pour que notre journal soit bien vu dans le public.

Nous prions les journaux à qui LE TRAVAILLEUR sera adressé de vouloir bien échanger avec nous.

C. * A. * PREVOST
HORLOGER-BIJOUTIER

Cote du Passage, Lévis

Montres, Horloges, Bijouteries, Joints et Bagues. Toutes les réparations dans cette ligne sont faites avec soin et sous le plus court délai. Satisfaction garantie, une visite est sollicitée.

Is. Garneau
FERBLANTIER, PLOMBIER
ET COUVREUR

90, COTE DU PASSAGE, LÉVIS

POSEURS D'APPAREILS A L'EAU CHAUDE
ETC., ETC.

Assortiment général de FERBLANTERIES.

P. * Thibault
EMBOUTEILLEUR DE LA

Celebre Biere et Porter
BOSWELL, QUÉBEC

Cette excellente bière est reconnue comme étant la plus pure de toutes les autres bières en Canada, ne contient aucun ingrédient nuisible à la santé, aussi Cidre, etc.

BIENVILLE, P. Q.

G. * & * ED. * COUTURE
MARCHANDS

En Gros et en Détail
D'ÉPICERIES, FLEUR, GRAINS
PROVISIONS, QUINCAILLERIES,
ETC., ETC., ETC.

Cote du Passage
—LEVIS—

CET ESPACE EST RÉSERVÉ

PAR

M. A. G. ROUTHIER
AGENT D'ASSURANCE

Geo. * Guenet
HORLOGER & BIJOUTIER
PRATIQUE

84, COTE du PASSAGE, LÉVIS
Grand assortiment de Montres, Horloges, Bijouterie et Argenterie. Joints de mariage et montre Waltham: une spécialité. Toutes réparations seront exécutées avec soin. Venez nous faire une visite.

H. * VERREAULT
SELLIER

RUE COMMERCIALE, LÉVIS
Tient constamment en main HARNAIS et SELLES de toutes descriptions, gros Harnais pour ferme, Harnais de coupe, de voiture double.

Toute commande exécutée avec exactitude et à bas prix.

G. OUELLET
CONFISEUR-ÉPICIER

BIENVILLE, P. Q.

A toujours en main un choix varié d'Épicerie consistant en BEURRE, SUCRE, etc. Vaisselle de toutes sortes.

Pâtisseries, Bonbons, Mélanges de tout genre et vendu à grande réduction.

T T T
J. B. Rousseau

IMPORTATEUR DE THÉS
Immense assortiment de THÉS de toutes sortes à VINGT pour CENT meilleur marché que partout ailleurs.

Splendides Cadeaux pour les Acheveurs
CAFES moulus pour tous les matins.
Venez visiter nos THÉS avant d'aller acheter ailleurs.

LE MAGASIN de THE
COTE DES MARCHANDS, LÉVIS
240, RUE ST-JOSEPH et 206, RUE ST-JEAN
QUÉBEC

* J. A. BLOUIN *
MARCHAND
d'Épicerie, Vins, Liqueurs, etc.
RUE ST - GEORGE, LÉVIS, P. Q.

GEO. LAMBERT
ÉPICIER

RUE COMMERCIALE, BIENVILLE
Assortiment complet d'Épicerie, et à des prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

W. W. SETON
Marchand de Vaisselle

32, Cote du Passage
Toujours en main un assortiment général de Vaisselles, Verres, Lampes de tout genre, etc., aussi, Peintures, Quincailleries, Tapisseries, et tout ce qui concerne cette branche de commerce.

— CHEZ —
S. MARMET
PHARMACIEN

COTE DU PASSAGE
Vin Quinine, 30 cts Bouteille.
POUDRE à VERS, effets magique et très facile à prendre. 15 cts Boite.

A LA CHAMBRE.

De ce temps-ci l'attention publique est portée vers la Chambre où siègent depuis plus d'un mois les mandataires du peuple. A l'ouverture de cette session, qui est, —dit-on la dernière de ce parlement,—on nous promettait des émotions; on se plaisait des deux côtés de la Chambre, à compter les rudes combats qui devaient se livrer, et énumérer les brillantes victoires qui devaient être le résultat des luttes savamment préparées. Et cependant bien qu'il y ait eu de temps à autres de vigoureuses passe-d'armes, de chaudes rencontres corps à corps, nous devons dire que cette session-ci qui réservait une défaite humiliante à l'un ou l'autre partie ressemble en tous points à celles qui l'ont précédée. On peut donc dire, contrairement au dicton populaire, que les sessions se suivent mais se ressemblent toutes.

Quoiqu'il en soit, la session présente, si elle est la dernière n'aura pas été la moins importante. Elle aura vu la réalisation de plusieurs mesures importantes qui ne pourront que rendre populaire le gouvernement qui les a introduites, que ce gouvernement s'appelle national, libéral ou conservateur.

Appelés à apprécier les actes politiques de notre parlement, nous le ferons avec indépendance et impartialité. Mais cette indépendance n'ira pas jusqu'à nous empêcher de reconnaître comme bonne une mesure qui aura été admise comme telle et le sera vraiment, parce que pour cela il nous faudra nous ranger d'un côté ou de l'autre. Non. Notre ligne de conduite est tout tracée et nous la suivrons.

Plusieurs mesures et projets de loi importants ont déjà été soumis aux deux chambres et étudiés avec toute l'attention et l'impartialité qu'ils méritaient. Pour n'en citer que quelques-uns: la mesure qui accordera aux pères ou mères ayant douze enfants vivants, un lopin de terre de cent acres: la question des frontières nord de la province; les projets de loi concernant les voies ferrées; le système de licence élevée; la juste répartition des rentes seigneuriales dans la Seigneurie de Lauzon, etc. Ce sont là autant de questions d'un intérêt vital pour nous et qui, nous n'en doutons pas, recevront une solution des plus favorables.

La première mesure ci-haut mentionnée en est une toute nationale et dont le but patriotique ne manquera pas d'être atteint. Et le gouvernement qui l'a introduite a certainement droit à la reconnaissance publique.

Les projets de loi concernant les voies ferrées sont au nombre d'une quinzaine autant que nous en pouvons jugés. Les derniers débats de la chambre nous les a fait connaître. Deux d'entre eux intéressent au plus haut point la ville de Lévis.

Lévis est aujourd'hui le terminus de trois chemins de fer et voilà qu'on se propose de construire deux autres voies ferrées qui devront aboutir dans notre ville où elle y

amènera et concentrera un commerce et une industrie de plus en plus florissants. D'abord, le chemin de fer de colonisation des comtés de Nicolet, d'Arthabaska, de Lotbinière et de Lévis, qui partira de la paroisse de St-Léonard, dans le comté de Nicolet jusqu'à la gare du chemin de fer du Grand-Tronc, sur la rivière Chaudière à St-Nicolas, ou à Lévis. Cette ligne en suivant le tracé le plus favorable traversera une partie des comtés ci-haut mentionnés.

Un autre projet de loi autorisera la compagnie de chemin de fer du comté de Drummond à construire un embranchement à partir d'un point quelconque de sa ligne actuelle et à aller à ou vers Québec-Sud, traversant ainsi certaines parties des comtés de Nicolet, de Lotbinière et de Lévis. Et cet autre chemin de fer de la rive sud du Saint-Laurent qui doit prolonger l'Intercolonial jusqu'à Montréal et le relier aux réseaux de voie ferrée de l'ouest qui aboutissent en cette ville.

Ce sont là autant de projets grandiose auxquels nous devons nous intéresser et qui sont appelés à rendre des services inappréciables aux florissants comtés voisins de la rive sud, à développer leur commerce et leur industrie.

Nous nous arrêterons là pour aujourd'hui, laissant à nos lecteurs l'opportunité de juger de ces quelques remarques, de bien considérer ces questions vitales et d'en énumérer les avantages qui pourront en résulter pour eux et pour l'intérêt public.

"LE VOLTIGEUR"

AU CONCERT DE JEUDI DERNIER.

Nous avons eu l'occasion d'assister au concert donné à l'Académie de Musique, à Québec, jeudi dernier, par l'Harmonie de Sherbrooke, et des artistes de talent. Ce concert était donné sous les auspices des clubs des raquettes de Québec et de Lévis. Un grand nombre de membres du club de raquettes le *Voltigeur* de cette ville accompagnés de leur président, M. A. G. Routhier et drapes de leur magnifique costume, se sont fait un devoir d'assister en corps à ce concert. C'était sans contredit le club le mieux représenté ce soir-là, tant sous le rapport du costume qu'au fort contingent qui y assistait. A son entrée dans la salle du théâtre, les *Voltigeurs* ont été salués par de vifs applaudissements.

Il ne faut cependant pas oublier le club le *Montagnais* de Québec qui était aussi fort bien représenté; après le concert, les deux clubs se sont formés en face de l'hôtel St-Louis, le *Voltigeur* en tête et sont descendus à la basse-ville pour saluer M. T. Potvin, du club le *Montagnais*, après quoi ils se sont rendus chez M. Savard et de là, à l'hôtel Blanchard, où leur furent présentés quelques membres du club de raquettes le *Fraserville*. Les clubs se sont alors formés de nouveau, et après une magnifique parade dans les rues de Québec, les *Voltigeurs* se sont embarqués sur le bateau à

11 heures pour revenir. Tous les membres du *Montagnais* qui étaient sous costume, et quelques membres de la *Tuque Rouge* de Sherbrooke, sont venus reconduire nos gaillards jusqu'à Lévis.

Il est vraiment beau de voir l'entente qui règne entre les *Voltigeurs* et les *Montagnais*: ces deux clubs fraternisent on ne peut mieux. Enfin pour dire le vrai ces deux clubs n'en font qu'un seul. Après trois hourras poussés par les *Voltigeurs* pour les *Montagnais*, et trois hourras de la part de ceux-ci pour leurs confrères du *Voltigeur*, les Québécois se sont éloignés sur le bateau en route pour chacun chez soi, enchantés de leur soirée quoiqu'un peu chagrin de se séparer de leurs amis de Lévis, mais se promettant bien de se rencontrer encore dans un avenir prochain. Bravo!

BUREAU DE COLLECTION DE LEVIS

88, COTE DU PASSAGE, LEVIS

Ce Bureau de Collection s'occupera avec soin et diligence de la collection de tout compte qu'on voudra bien lui confier.

Ce bureau consultera pour les clients, les hommes de loi les plus habiles pour toute affaire en litige.

On s'occupera aussi d'abonnement, d'annonce et collection pour le journal LE TRAVAILLEUR, de plus on se chargera de toute impression qu'on voudra bien lui confier.

Jos. COTÉ, Gérant.

H. & J. Bisson

MARCHANDS-EPICIER

COIN DES RUES

MARCHANDS ET SAINT-GEORGES

LEVIS

Constamment en mains un assortiment considérable et des plus complets de Vins, Liqueurs, Provisions, Thés, Cafés, Sucres, Sirops, Etc., et tout ce qui concerne cette branche de commerce.

O. A. JACQUES

IMPORTATEUR DE

Marbre et Granit

DE TOUTE COULEUR

Monuments, Epitaphes, Bénitiers, Etc.

PLANS EXPÉDIÉS GRATIS PAR LA MALLE

No. 24, RUE SHAW, LEVIS

GOULET & FRERES Epiciers

COIN DES RUES ST-LOUIS & SHAW

Toujours en main, Epiceries, Liqueurs, Peintures, Ferronneries, etc. Aussi Poissons, une spécialité. Haddock frais, morue fraîche, Thomy Cod, Hareng frais, salé fumé, Bloaters, (Finnen Haddie,) Morue fumée, Sardines en quart et en sceau, Saumon, Truite, Flétant, Anguille salée.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison bien finie avec grange et écurie. Conditions faciles, s'adresser sur les lieux à

HERMENEGILDE MARTIN,

Boulangier, BIENVILLE

J. A. LACHANCE & CIE

COTE DU PASSAGE, LEVIS

Toujours en main un assortiment complet de

CHAUSSURES

pour hommes, femmes et enfants à des prix défiant toute compétition.

Meubles!

Le soussigné informe ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir d'une des lères maisons de Montréal, une grande quantité de meubles les plus élégants, et les plus riches; qu'il vendra à grande réduction. Une visite est sollicitée.

NAP. MERCIER,

MEUBLIER-EBÉNISTE

Cote du Passage, Lévis

A. E. BEAUDOIN

MARCHAND DE

Marchandises Seches

A toujours en mains un assortiment complet de

TWEED Ecossais, Anglais et Canadiens,

SERGES Francaises et Anglaises

pour habillement et pardessus.

ETOFFES a robe, patrons les plus nouveaux,

SERGES, SATIN Soleil,

CACHEMIRE, TAPIS, Etc.

Nap. Lamontagne

MARCHAND EPICIER

QUEBEC-SUD

A constamment en main un choix varié d'Epiceries, Liqueurs de tout genre, Provisions de famille, etc., tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement reçu jusqu'à ce jour, il ose espérer qu'on lui donnera le même patronage.

Voitures! * Voitures!

Si vous voulez acheter une belle voiture pour le printemps, telles que Wagon de charretiers, simple et double, ainsi que toutes sortes de voitures que vous trouverez toujours à mon établissement. Prix défiant toute compétition. Tout ouvrage sera exécuté avec soin et promptitude.

CHS MOISAN,

Voiturier

BIENVILLE, LEVIS, P. Q.

ADJUTOR * BERNIER LIBRAIRE

71 et 73, COTE DU PASSAGE

Immense assortiment de Livres de Prières, de Classe, de Littérature et autres.

Papeterie de tout genre, Moulures, Articles de fantaisie, Tapissierie.

Le tout à une réduction de 25 pour cent.

A. S. Harpe

CONFISEUR et TABACONISTE

Toujours en main, un assortiment varié de CIGARES, PIPES, TABACS, etc., etc., Crème à la glace, Huitres et Sucrieries de tous genres.

62, COTE DU PASSAGE, LEVIS

Chs. Gastonguay

MARCHAND-EPICIER

Informe ses amis et le public en général qui a maintenant en main un assortiment des mieux choisis, des meilleurs Groceries, Provisions, Vins, Liqueurs, etc., comprenant aussi un assortiment complet de Raisin, Figs, Oranges, Citrons, Amandes, Conserves, Gellées, etc. Une visite est sollicitée afin de vous convaincre de l'efficacité de ses prix. Chs GASTONGUAY,

Rue St-Laurent.

Les BOURGET

MARCHAND EPICIER

BIENVILLE

Continuera par le passé à donner pleine et entière satisfaction à ses nombreuses pratiques, tout en les remerciant de l'encouragement reçu jusqu'à ce jour, Grocserie tenue sur un haut pied. Ses nombreux clients seront servis avec promptitude et politesse.

NOUVELLES LOCALES

SUR L'INTERCOLONIAL

On prête au gouvernement fédéral l'intention de faire plusieurs importantes améliorations sur l'intercolonial, afin d'accommoder mieux que jamais le public voyageur sur cette voie ferrée.

RETRAITE A LEVIS

Vendredi dernier se terminait à l'église N.-D. de Lévis la retraite des Dames. Celle des hommes est commencée dimanche dernier et se terminera dimanche prochain. Elle est prêchée par les RR. PP. Fièvez, Pouillet et Barolet, de Ste-Anne de Beauport.

Dimanche après-midi, après le sermon de l'ouverture de la retraite, a eu lieu la bénédiction, d'un christ, grandeur naturelle, qui sera placé dans l'église pour rappeler le souvenir de la grande retraite.

UN HOMME SE FAIT BROYER LES DEUX JAMBES

Un aiguilleur nommé Malouin, marchand, jeudi dernier, en avant d'une locomotive en mouvement, à la jonction de la Chaudière, a tout à coup perdu l'équilibre et est tombé sur la voie. Avant qu'il eut eu le temps de se jeter de côté, les roues de l'engin lui passaient sur les jambes, les lui broyant horriblement. On a été obligé de lui amputer une des jambes et l'autre subira probablement le même sort. Le malheureux blessé est dans un état critique et on craint qu'il ne puisse survivre à ses blessures.

LA FIN DU CARNAVAL

Nous avons touché au dernier jour du gai carnaval. Autrefois aux jours gras, c'était fête générale dans les villes comme dans les plus petits villages. On faisait la veillée pendant laquelle la *tire* jouait le plus grand rôle. Mais aujourd'hui ces vieilles coutumes qu'on tenait de nos ancêtres tombent en désuétude et ce n'est pas sans regret qu'on les voit disparaître une à une. Toutefois on s'amuse encore dans les familles et on ne laisse pas passer les quelques jours de carnaval sans casser une croûte et boire un petit verre à la santé du carnaval qui finit.

Aujourd'hui la société chrétienne suspendra ses fêtes joyeuses et ses amusements pour entrer dans quarante jours de recueillement.

NOCES D'OR D'UN VETERAN DU SANCTUAIRE

Une cérémonie imposante a eu lieu, le huit février à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance de Lévis. Il s'agissait de la célébration des noces d'or d'un vétéran du sanctuaire, retiré dans cette communauté depuis bientôt huit ans, le Rév. M. J. B. Côté. La fête de ses noces d'or a été très solennelle, malgré son caractère privé.

Le Rév. M. Côté est né le 2 février 1814. Il fit ses études au séminaire de Québec où il fut compagnon de classe de Son Eminence le cardinal Taschereau. Il devint ensuite successivement curé de St-Bernard, de St-François de la Beauce, de St-Féréol, premier curé de Matane, puis assistant à St-Gervais et à St-Henri.

Il était à cette dernière paroisse lorsque sa santé le força d'abandonner le ministère actif. Qu'il nous soit permis de nous joindre à tous ses anciens paroissiens et amis pour lui souhaiter encore de longues années, et si Dieu le veut, de fêter ses noces de diamant.

LA SALLE NOTRE-DAME DE LEVIS

Les travaux de réparations et d'embellissement de la salle Notre-Dame se poursuivent activement. Quant ils seront terminés, au mois d'avril, croyons-nous, cette salle qui était devenue une nécessité à Lévis, sera des plus belles et fera certainement honneur à la ville de Lévis.

L'ÉBOULIS DE LA RUE CHAMPLAIN

Le gouvernement fédéral refuse d'indemniser les victimes de l'éboulis de la rue Champlain. Si le gouvernement fédéral ne veut pas reconnaître les réclamations des malheureux de la rue Champlain et se lave les mains du dernier désastre que l'on sait, qui les indemniserait? Ce ne sera certainement pas la corporation de Québec qui jure ses grands dieux qu'elle n'a rien à voir là dedans. Mais alors qui donc? et quand? Autant de points d'interrogations menaçants pour les pauvres victimes de la catastrophe.

RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE DE BEAUPORT

Une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse de Beauport a eu lieu dimanche dernier en cette paroisse, sous la présidence de M. le curé Légraré. On y a décidé de commencer incessamment la reconstruction de l'église incendiée il y a quelque temps, comme on le sait.

UN DEFALCATAIRE

La dernière sensation à Québec est la disparition de M. C. J. Davis, agent d'une puissante maison de commerce de bois de Londres. On le dit concussionnaire pour un montant de \$200,000. L'agent en question qui était marié et père de famille, avait son bureau à la Basse-Ville.

Bureau de Collection.—Nos lecteurs verront avec plaisir dans une autre colonne l'ouverture d'un bureau de collection à Lévis. Le besoin se faisant sentir depuis longtemps nous sommes sûrs que les gens d'affaires sauront encourager ce bureau qui si on en juge par l'expérience de son gérant devra donner la plus grande satisfaction possible.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES A QUÉBEC.

Québec a eu hier ses élections municipales. Il y a eu bien des discussions et des surprises, hier soir, quand on en eut connu le résultat. Québec a aujourd'hui un conseil de ville presque flambant neuf et qui comprendra seize nouveaux membres sur trente.

Neuf candidats, anciens échvins ou conseillers, ont essuyé une défaite; voici leurs noms: MM. McLoughlin, Huard, Patry, Perron, Drolet, (de St-Sauveur), Bilodeau, Morin, L. J. Demers et S. Demers.

Voici la composition du nouveau conseil: Echevins.—Hon. J. Hearn, J.-B.-E. Letellier, J.-P. Rhéaume, F.

Delisle, A. Robitaille, J. Frémont, M. Miller, Ph. Béland, F. Kirouac, Dr. Fiset. Conseillers.—J. Kaine, J. Paul, Hon. F. Langelier, J. Tessier, P. Gagnon, F. Gourdeau, N. Rancourt, R. H. McGreevy, F. Busière, E. Vincent, E.-T.-D. Chambers, C. Panet Angers, Oct. Jacques, M. Foley, J.-H. Gignac, Drolet, A. Barbeau, L. Moisan, Dr. Jolicœur, S.-N. Parent.

Comme on le voit le vote au scrutin a été une vraie boîte à surprises pour plusieurs candidats.

NÉCROLOGIE

A Beaumont, à l'âge de 31 ans, Joseph-Edmond Morency, fils de M. Ls Morency, cultivateur.

Mourir à 31 ans, avec un avenir de joie et d'espérance paraît bien triste, à celui qui tient les regards attachés à la terre, mais mourir à 31 ans, l'âme pure, le cœur innocent est un bonheur à celui qui marche vers l'éternité l'œil fixé sur le terme du voyage.

Tel fut le bienheureux sort de notre cher et regretté J. E. Morency fils de M. Ls Morency, cultivateur de Beaumont.

Enfant bien aimé, ami chéri il a vu venir la dernière heure entourée de tous ceux qu'il aimait, et si sa langue paralysée par la maladie, n'a pu prononcer l'adieu suprême, son regard en se portant sur chacun d'eux et se retournant vers le ciel semblait leur dire à tous que là-haut ils se retrouveraient.

Que de souvenirs cette jeune âme laisse derrière lui, et que de regrets la suivent au-delà du tombeau!!!

Privilegié sous tous les rapports du cœur et de l'esprit, le défunt avait su par son affabilité et cette amabilité si naturelle, s'attirer l'estime générale et faire le bonheur de ceux au milieu desquels il vivait; il portait toujours sur sa figure l'air de la bienveillance, véritable reflet des qualités précieuses qui ornaient le cœur de cette âme candide.

O mort impitoyable quelle victime as-tu su choisir! Pourquoi de préférence as-tu enlevé cette âme d'élite? lui qui paraissait résister impunément à l'aquilon et au vent du désert.....

O Joseph!!! Où as-tu donc puisé la force d'offrir toi-même de puissantes consolations à la famille, à tes amis en pleurs à ton chevet! Oh! je comprends cette grande piété, cette admirable patience que tu as montrée au milieu de tes plus cruelles souffrances, ces prières qui, de toutes parts, s'élevaient au ciel pour ta guérison, avaient fait déverser sur ton âme une surabondance de grâces divines.

Mieux que nous, ce semble, tu eus pu marcher dans le sentier épineux de la vie, nous aidant et nous consolant tour à tour, mais ne murmurons pas, si Dieu dans son infinie miséricorde a bien voulu accorder la palme de la victoire au début de ta course. Sois là-haut, notre ange tutélaire, prie pour ta famille éplorée, prie pour tes amis qui te regrette si amèrement, eux aussi!!!

Pour nous parents et amis, n'oublions pas que la douleur qui plaît le plus à Dieu et à notre cher Joseph-Edmond, c'est la douleur qui prie.

X. X.

BON MARCHÉ DE LEVIS

Toujours vous trouverez un assortiment considérable de Marchandises Sèches en général; de

TAPIS TAPISSERIES,

BRUXELLES Ecossais, etc. de tout prix; de PRELARTS Anglais de toute largeur; et de plus n'oubliez pas notre département de

PELLETERIES

qui est considérable et très varié. Nous réparons toute sorte de Pelleterie pendant tout le cours de l'année.

J.-B. MICHAUD & FILS.

FONDÉE EN 1840

A. * CARRIER * & * FILS

IMPORTATEURS DE

GROCERIES, VINS & SPIRITUEUX

FER, FERRONNERIES, PEINTURES, HUILES

FLEUR, GRAINS, PROVISIONS

EN GROS SEULEMENT

83, Rue Commerciale

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Montreal Hotel

Située au pied de la COTE LABADIE, à 100 vgs de la station. Cet HOTEL ayant été tout réparé en neuf l'été dernier est aujourd'hui des plus confortables et des mieux situés pour l'accommodation des touristes et des voyageurs. Les chambres sont nombreuses et toute meublée en neuf, et des plus spacieuses; les clients qui fréquenteront cette maison trouveront tout le confort désirable et une des 1^{re} table services avec promptitude et politesse.

La barre ne laisse rien à désirer en fait des meilleurs Brandy, Gin, Vins, Liqueurs fines, ainsi qu'un 1^{er} choix de Cigare.

H. TURGEON, Propriétaire.

Rue Commerciale, Lévis.

J. BOIVIN

Marchand-Epicier

(Successeur de J. C. Hamel)

IMPORTATEUR

d'Huile * de * Charbon

En Gros et en Détail

QUEBEC - SUD

A. BERNIER, L. L. D.

--AVOCAT--

RUE COMMERCIALE, LEVIS

Heures de Bureau, de 8.30 hrs. a. m., à 5 hrs p. m.

Elz. Brochu

ARTISTE-PHOTOGRAPHE

Les poses sont très bien réussies en temps sombre comme en temps clair.

Aussi, propriétaire et fabricant de

L'HUILE ELECTRIQUE MAGI-CIENNE DE BOURK

Ce remède est reconnu sans égal pour la prompte guérison d'un grand nombre de maladies, lorsqu'il est employé au début et avec persévérance. Est reconnu infailible pour toutes maladies de la gorge, Colique, Diarrhée, Rhumatisme inflammatoire, ou autre. Il est aussi reconnu infailible pour la prompte guérison de la GRIPPE ou INFLUENZA. Essayez-le et vous serez convaincu de la vérité. C'est le témoignage que nous recevons de tous ceux qui en ont fait usage jusqu'à présent.

J. E. ROY

NOTAIRE

No 8, rue Wolfe

— LEVIS —